

Gérard Krémer. Encore un chasseur de son venu du séminaire des amateurs, devenu grand prêtre de l'enregistrement, comme du film.

Il n'y a pas de miracle. La maîtrise qui est la sienne aujourd'hui, il l'a acquise lentement, l'esprit ouvert aux critiques et aux conseils, la volonté nourrie d'exigences plus rigoureuses pour lui-même que pour les autres. On peut déjà parler d'une carrière jalonnée de succès.

L'ouverture d'esprit et la rigueur de la volonté font notamment les grands voyageurs ne voyageant pas pour rien. Ce disque en est une preuve.

Quand, du Mexique on rentre en France, si l'on est de ceux que domine la nostalgie des pantoufles natales, on fait un vol direct Amérique-Europe. Si l'on est Gérard Krémer par exemple, on fait le tour par l'autre côté.

Ainsi fit-il et cela nous vaudra plusieurs disques de documents authentiques recueillis dans trois continents.

Première escale : Bali, l'une des plus petites îles de l'archipel indonésien (à peu près la dimension d'un département français), mais l'une des plus attachantes. Bali l'enchanteresse, Bali l'île des dieux, Bali aux cent noms plus séduisants les uns que les autres.

Au cas où vous ne le sauriez déjà, ce disque, à coup sûr, vous en persuadera. Et je sais déjà que vous m'autorisez à solliciter un peu le texte d'une formule rituelle balinaise pour l'adapter dans sa première partie à Gérard Krémer, preneur de son, et, dans la seconde, à vous, ses auditeurs !

«Sois heureux, sois parfait.

«Sois heureux dans ton cœur».

JEAN THÉVENOT (1971)

JEAN THÉVENOT, homme de lettres, de radio, de télévision, homme de qualité, nous a quittés trop tôt. Il adorait les musiques traditionnelles, car il disait qu'elles pouvaient aider à rapprocher les peuples. Il m'a fait entrer dans la grande famille des chasseurs de son, ce qui m'a conduit à produire des disques depuis plus de vingt ans. Je voudrais l'associer à cette production pour que son souvenir reste gravé avec les musiques de ce disque.

GÉRARD KRÉMER

GAMELANS ET TAMBOURS DES ILES

BALI ET SRI LANKA

Parmi les îles de l'Océan Indien, Bali et Sri Lanka sont particulièrement réputées pour leurs musiques et leurs instruments. Il s'agit des célèbres gamelans de Bali et des fameux tambours de Ceylan. Ce compact-disc contient des enregistrements qui ont été recueillis à Bali et à Sri Lanka, notamment au cours de fêtes populaires et sacrées.

LES GAMELANS DE BALI

Bali, que Nehru surnomma «Le Matin du Monde», est le premier grain du chapelet des petites îles de la Sonde que semblent égrener derrière elles Sumatra et Java. Bali, l'île des Dieux, est l'un des derniers bastions de l'hindouïsme en Indonésie (Java est islamique). Quand on parcourt cette île, ce qui frappe le plus le visiteur, ce sont les nombreux temples, la végétation, le peuple balinais et sa musique jouée par les célèbres orchestres de gamelans.

L'originalité de la musique orchestrale de Bali a toujours séduit les amateurs de musique orientale, mais elle a également influencé les compositeurs d'Europe occidentale (de Debussy à Messiaen). Tandis qu'à Java il n'existe pas de notation musicale, à Bali, les musicologues ont constaté, en examinant les «krapaks» (manuscrits sur feuilles de palmiers), que le texte de vieilles chansons d'amour était parfois accompagné d'une mélodie (appelée «gending»). Ils ont remarqué que les signes mélodiques étaient placés sous les syllabes et que la succession des tons coïncidait avec celle des voyelles du javanais. Ils pensent que cette in-

génieuse notation musicale aurait été inventée à Bali pour soulager la mémoire des exécutants.

Autrefois, les meilleurs gamelans appartenaient aux souverains autochtones. De nos jours, ils sont encore choyés comme un bien précieux et portent des noms poétiques comme «les consolateurs», «la pluie parfumée», «éternel comme la mer», etc. Comme dans l'Inde, la musique et la danse rituelle se rattachent au culte des temples et on les interprète en offrande aux Dieux.

INSTRUMENTS INDONÉSIENS

Le gamelan de Bali est composé essentiellement d'instruments à percussion. Sa composition est variable, car la nature des instruments utilisés dépend du type de la danse, du lieu et du nombre d'exécutants. Nous nous limiterons donc à la description des instruments réunis dans ce disque; ce sont d'ailleurs ceux qui sont le plus généralement utilisés dans les gamelans de Bali.

Tous les instruments indonésiens sont ornés d'animaux mythologiques hindous comme le naja (serpent), le dragon, ou le garuda (oiseau). Les instruments métalliques sont fondus dans une pierre ayant l'empreinte de la forme désirée (lame de saron, gong, etc.). Le «toukang gending» (que nous pourrions traduire par fondeur de cloches) connaît, par expérience, la quantité de métal à introduire dans le moule en pierre, pour obtenir la hauteur de son convenable. Il se réfère ensuite à un instrument bien accordé pour ajuster celui qu'il vient de fabriquer. Cette opération appelée «nglaras» se fait à la lime; par exemple, on hausse le

ton du bonang en amincissant le «pentjou» (protubérance) et on l'abaisse en limant l'anneau plat situé à sa base.

LE SULING

Longue flûte droite en bambou, possédant quatre trous (mode «salendro» à cinq tons) et six trous (mode «pelog» à sept tons).

LE KENDANG

Sorte de long tambour cylindrique, dont les extrémités sont recouvertes d'une peau tendue (peau de brebis ou de bouc). Cette membrane est frappée avec les mains ou les doigts. L'exécutant, assis, pose le kendang horizontalement sur ses genoux.

LE BONANG

Ensemble de timbales métalliques (3/4 de cuivre et 1/4 d'étain) posées, côté ouvert en bas, sur des cordes tendues entre les extrémités d'un châssis en bois. Ces genres de calices renversés sont frappés à l'aide de petits marteaux métalliques (appelés «tabouh») ou de petites baguettes enveloppées de fil ou de coton. On distingue le bonang masculin (protubérance centrale) et le bonang féminin (protubérance plus petite et forme générale de la timbale plus plate). Cette protubérance appelée «pentjou», sert à accorder l'instrument.

LE GENDER

Ensemble de lames de bronze ou de cuivre reposant sur des cordes tendues entre les extrémités d'un cadre de bois. Des résonateurs en tiges de bambou pendent au-dessous des lames. Celles-ci sont coupées de telle manière que le nœud du bambou, qui détermine la hauteur du son, soit à l'extrémité la plus basse pour les sons

graves et à l'extrémité la plus haute pour les sons aigus. Les lames sont frappées au moyen d'un petit maillet. Signalons qu'au Mexique on trouve un instrument de la même espèce ayant des lames de bois à la place des lames métalliques : la marimba.

LE SARON

Ressemblant au gender, le saron est composé de six à huit lames de bronze. Selon la mélodie, l'exécutant laisse résonner la lame ou il en étouffe le son produit en la pinçant entre deux doigts.

LE GONG

Il est composé de deux ou trois timbales métalliques, suspendues à un tréteau (appelé «gayor»). Chaque timbale peut atteindre un mètre de diamètre. Il existe de plus petits gongs, comme le «kempoul» ou le «kemong». Tous ces gongs métalliques (3/4 de cuivre et 1/4 d'étain), servent à ponctuer les différentes phrases musicales d'une œuvre.

LES TAMBOURS DE CEYLAN

Depuis 1972, Ceylan est une république totalement indépendante qui a repris son ancien nom Sri Lanka qui signifie l'île resplendissante, l'île merveilleuse... Les navigateurs d'antan l'avaient baptisée «la perle de l'Orient». Plus tard, on lui donna le surnom de «larme de l'Inde», à cause de sa forme et sa position géographique, à mi-chemin entre l'Arabie et l'Asie orientale, au large de la pointe sud de l'Inde.

Beaucoup de légendes mentionnent que certains épisodes de l'épopée du Ramayana se sont déroulés à Sri Lanka et que le démon, Rawana, vaincu par le Prince Rama, y serait même enterré (près de Trincomalee). Le Bouddhisme est la reli-

gion des Cinghalais (70% de la population de l'île). Toutes les cérémonies importantes et les grandes fêtes religieuses de l'île se font au son des tambours.

INSTRUMENTS À PERCUSSION

Outre les cymbalettes (petites cymbales) et les grelots fixés aux chevilles des danseurs, les célèbres tambours de Sri Lanka sont présents dans toutes les manifestations religieuses de l'île. Chaque type de tambour a une forme et une sonorité particulière.

BERAYA

Tambour à double membrane et au corps conique en bois. Il est frappé avec les mains et non avec des baguettes, ce qui offre la possibilité de faire valoir les techniques de jeu les plus diverses.

DAVULA

Tambour cylindrique à deux membranes; celle de gauche est frappée avec la main et celle de droite avec une baguette légèrement recourbée.

DEVIL DRUM

Tambour cylindrique plus long que le davula, également à deux membranes mais frappées seulement avec les mains.

INSTRUMENT À VENT

SINNAM

Sorte de très long hautbois conique terminé par un large pavillon. Des douze orifices seuls sept sont commandés par les doigts; les autres sont obturés à l'aide de cire et servent à régler la hauteur du son. Le jeu de cet instrument est très difficile et ne s'acquiert qu'après une longue pratique.



LES GAMELANS DE BALI

1 **BALLET RAMAYANA** (*kendangs, suling, genders, sarons, bonangs, gongs*). Extrait
Evocation du Ramayana sous la forme d'un ballet. Il Rama poursuit le cerf d'or et le tue.
Il Rawana kidnappe Sita.

Ce document fut recueilli en parcourant l'île de Bali, la nuit à bicyclette. Dans cette atmosphère silencieuse, l'unique boussole était la musique des gamelans qui résonnait dans la nuit. Au village, de jeunes danseuses (6 ans) apprenaient, sur cette musique, les différents gestes et mouvements de corps nécessaires pour interpréter ce ballet.

Rama, l'héritier légitime du trône d'Ayudhya, est exilé de la cour de son père Dasarata. Il quitte le Palais accompagné de son épouse Sita et de son plus jeune frère. Dans la forêt, Rama poursuit un cerf d'or tandis que Sita, restée seule et sans protection, est enlevée par Rawana, le roi des démons. Avec l'aide de l'armée des Singes, Rama attaque Rawana et termine victorieux de la rude bataille.

2 **BARONG** ou DANSE DU KRISS (*suling, kendangs, bonangs, sarons, gongs*). Extraits
Prélude de la cérémonie (connue sous le nom de «Barong») joué à la flûte (*suling*).

Le Barong est un animal mythique protecteur qui s'oppose à Rangda, la cruelle sorcière, partenaire de Kala le destructeur de l'univers. A l'origine, cette danse avait pour but d'exorciser le mal. Elle est accompagnée de la danse du Kriss, grand poignard à lame ondulante que la sorcière fait se retourner contre leurs possesseurs, alliés du Barong.

3 **PROCESSION DES OFFRANDES** (*gongs, cymbales*)

A Bali, les processions sont très nombreuses;

celles qui mènent le peuple balinais au temple se font au son de cette étrange musique. Vêtues de leurs plus beaux «batiks» (étoffe décorée généralement placée au niveau de la ceinture), les jeunes filles portent sur leur tête de grandes coupes d'argent contenant les offrandes qui seront déposées au temple.

4 KETJAK ou DANSE DES SINGES

(Extraits)

Dans le silence de la nuit, une centaine d'hommes, torse nu, se réunissent autour d'une grande torche. Bougeant les épaules et levant les bras au ciel, ils crient en cadence : «tjak, tjak, tjak,...» pendant que les personnages relatent l'épopée du Ramayana : poursuite du cerf d'or, mort du cerf, capture de Sita, vol de l'aigle, Sita dans le palais sauvée par les singes. A l'origine, la répétition du mot «tjak» mettait en transe une fille nommée Sanghyang. Cette cérémonie permettait de connaître les désirs des Dieux transmis à travers Sanghyang.

5 GENDER WAYANG : ANSARUN (*genders*)

Les genders servent à accompagner musicalement le «Wayang kulit» (version balinaise du théâtre d'ombres de l'est de Java). Les marionnettes sont découpées dans de la peau de buffle. Le «dalang», véritable héros du théâtre d'ombres, conduit l'orchestre de genders. Il est assis derrière un écran éclairé par une lampe à huile.

6 PENDET (*kendangs, genders, sarons, bonangs, gongs,*). Extrait

Cette danse religieuse est exécutée par des «pemangkus» (prêtres hommes ou femmes), des femmes ou des jeunes filles. Récemment introduit dans la représentation du Legong, le pendet est dansé généralement par trois jeunes filles. Elles tiennent dans leurs mains des coupes d'argent ou des feuilles de palme tressées contenant des of-

frandes (fleurs, aliments, etc.). A la fin de la danse, elles jettent des fleurs à l'assistance pour la bénir.

7 LEGONG (*kendangs, genders, sarons, bonangs, gongs*). Extraits

Dès l'âge de cinq ans, la fillette aspire à être sélectionnée pour appartenir au groupe de danseurs de Legong qui se réunit chaque soir dans le village. Ainsi, cette fillette que vous croisez sur un chemin apparaîtra le soir dans le temple parmi les danseuses; son père, fermier, quittera sa rizière pour se joindre au gamelan, tandis que la mère surveillera la famille tout en préparant des offrandes (tressage des feuilles de palme).

Le Legong était à l'origine une danse de palais. Elle représente la danse céleste des nymphes.

LES TAMBOURS DE SRI LANKA

8 TAMBOURS AU TEMPLE DE LA DENT (*Davula*)

Kandy, l'ancienne capitale de Ceylan, conserve précieusement la Dent de Bouddha dans l'un de ses temples, le Dalada Maligawa. Le soir, la cérémonie religieuse est accompagnée par les tambours.

9 LA BIENVENUE

Sur le bord d'une route de l'île, à l'entrée d'une maison, deux musiciens frappent sur des tambours plats, en signe de bienvenue. La caisse de résonance a la forme d'une section de calebasse sur laquelle est tendue une peau.

10 TAMBOURS ET CYMBALETTES (*Davula*)

Les tambours sont accompagnés ici par des cymbalettes.

11 TAMBOURS ET GRELOTS (*Beraya*)

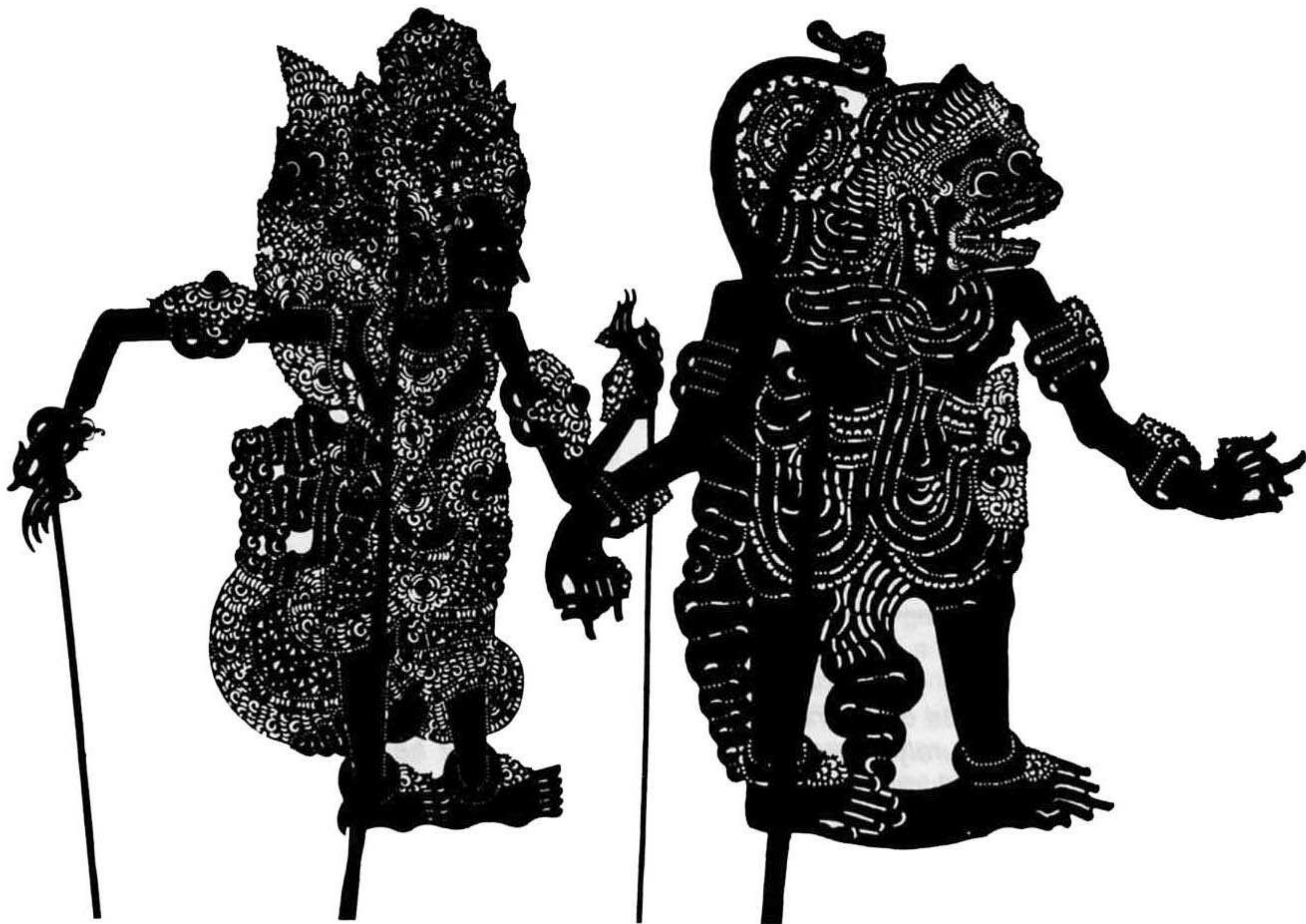
Des danseurs portent des grelots autour de leurs chevilles. En se trémoussant au son des tambours, les grelots sont agités.

12 TAMBOURS DE KANDY (*Sinnam, beraya, devil drum*)

Chaque année, une grande procession, l'Esala Perahera, parcourt les rues de Kandy pour pré-

senter la Dent de Bouddha à la foule. Des éléphants richement carapaçonnés transportent des notables sur leur dos. Ils sont précédés et suivis par des danseurs, des chanteurs et des musiciens dont la plupart frappent sur des tambours.

GÉRARD KRÉMER



Marionnettes du Théâtre d'ombres balinais

Gérard Krémer. Another sound recordist to emerge from the seminary of amateurs, who has become a high priest of sound recording and of film.

There was no miracle. The mastery which is now his was acquired slowly, his mind open to criticism and advice, his determination fired by the more rigorous demands he made upon himself than upon others. One could already say that his career was crowned with success.

A broad outlook and a dose of determination mean that true travellers never travel for no reason. This disc is the proof.

When it is time to leave Mexico for France, if one is dominated by the thought of one's fireside, one takes a direct flight. If one is Gérard Krémer for example, one goes round the other way.

This is what he did and this has provided us with several discs containing authentic recordings from three continents.

First stop: Bali, one of the tiniest islands of the Indonesian archipelago (about the size of a French département), but one of the most attractive. Bali, the enchanter; Bali, the island of the gods; Bali, bearing a hundred lovely names.

In case you did not already know, this disc is sure to persuade you. And I know already that you will allow me to use the text of a Bali ritual formula to adapt its first line to Gérard Krémer, sound recordist, and the second to you, listeners.

«Be happy, be perfect.

«Be happy in your heart».

JEAN THÉVENOT (1971)

JEAN THÉVENOT, a man of letters, broadcaster and television personality, a man of quality, has left us prematurely. He adored traditional music, for he believed that it brought people closer. He introduced me to the great family of sound-records which has led me to make records for the past twenty years. I wish his name to be associated with this production, so that his memory be engraved along with the traditional music on this disc.

GÉRARD KRÉMER

ISLAND GAMELANS AND DRUMS

BALI AND SRI LANKA

Of all the Indian Ocean islands, Bali and Sri Lanka are particularly wellknown for their music and their instruments. The famous gamelans from Bali and the celebrated drums from Ceylan. This compact disc contains recordings which were made in Bali and in Sri Lanka, during popular and holy festivals.

THE GAMELANS OF BALI

Bali, which was called «the Morning of the World» by Nehru, is the first pearl in the string of the little Sunda Isles which Sumatra and Java seem to leave in their wake. Bali, the isle of the Gods, is one of the last bastions of Hinduism in Indonesia (Java is Muslim). Travelling over the island, what the visitor notices most is the number of temples, the vegetation, the people of Bali and their music, played by the famous gamelan orchestras.

The originality of the orchestral music of Bali has always delighted lovers of oriental music, and it has also influenced Western European composers (from Debussy to Messiaen). In Java there is no system of musical notation, but in Bali, when musicologists examined the «krapaks» (palm leaf manuscripts) they noted that the text of the old love songs was sometimes accompanied by a melody (called «gending»). They remarked that melodic signs were placed under the syllables and that the succession of tones coincided with that of the vowels of spoken Javanese. They think that this ingenious musical notation was invented in Ba-

li to help the performers to memorize the songs.

In the old days, the best gamelans belonged to the local sovereigns. Nowadays they are carefully preserved and treasured; they are given poetic names such as «the consolers», «perfumed rain», «eternal as the sea», etc. As in India, music and ritual dancing are connected with the life of the temples and are performed as an offering to the Gods.

INDONESIAN INSTRUMENTS

The Bali gamelan orchestra contains mainly percussion instruments. Its composition is variable; the choice of instruments depends on the type of dance, the place and the number of performers. We will limit ourselves to the description of the instruments included in this disc; they are in fact those that are most often used in Bali gamelan orchestras.

All Indonesian instruments are decorated with Hindu mythological animals like the naja (serpent), the dragon, or the garuda (bird). The metal instruments are cast in a stone mould of the desired shape (saron bar, gong, etc.). The «toukang gending» (which can be translated as the bellfounder) knows, by experience, the amount of metal to be poured into the stone mould to obtain the appropriate note. He then uses a tuned instrument as reference to adjust the bar that he has just made. This process is called «nglaras» and is done with a file; for example, the pitch of the bonang is made higher by reducing the pentjou (protuberance) and low-

ered by filing the flat ring at the base.

SULING

Long straight bamboo flute, with four holes (salendro five tone mode) and six holes (pelog five tone mode).

KENDANG

A long cylindrical drum, whose ends are covered with ewe's or goat's skin. This head is struck with the hands or the fingers. The performer sits with the kendang resting horizontally on his knees.

BONANG

A set of metal gongs (3/4 copper, 1/4 pewter) placed open side downwards on ropes strung between the ends of a wooden frame. These up-turned pans are struck with little metal hammers («tabouh») or with little sticks covered with thread or cotton. The male bonang (central protuberance) can be distinguished from the female bonang (smaller protuberance and generally flatter gongs). This protuberance «pentjou» is used to tune the instrument.

GENDER

A set of bronze or copper bars resting on ropes stretched between the ends of a wooden frame. Bamboo resonators hang under the bars. The bamboo is cut so that the knot, which determines the pitch, is at the base for the low notes and at the top for the high notes. The bars are struck with a small beater. A similar instrument which has wooden instead of metal bars is played

in Mexico; it is called the marimba.

SARON

Similar to the gender, the saron has six to eight bronze bars. According to the melody the performer allows the bar to resonate or dampens the sound by holding it with two fingers.

GONG

Two or three metal gongs are suspended from a frame («gayor»). Each gong may be as much as a meter in diameter. There are smaller gongs, like the «kempoul» or the «kemong». All these metal gongs (3/4 copper and 1/4 pewter) are used to punctuate the different musical phrases of a work.

THE DRUMS OF CEYLON

Since 1972 Ceylon has been a totally independent republic which now uses its ancient name again, Sri Lanka, which means the splendid island, the wonderful island... The navigators of old called it «the pearl of the East». Later it was also called «the teardrop of India» because of its shape and its geographical position, half way between Arabia and the Far East, off the southern tip of India.

Many legends talk of certain episodes in the Ramayana epic which happened in Sri Lanka and that the demon Rawana, conquered by Prince Rama, was even buried there (near Trincomalee). Buddhism is the religion of Ceylon (70% of the population of the island). All the important ceremonies and religious festivals on the island are accompanied by the sound of the drums.

PERCUSSION INSTRUMENTS

As well as little cymbals and the jingles worn by the dancers round their ankles, the famous drums of Sri Lanka are present at all the religious events on the island. Each type of drum has a particular shape and sound.

BERAYA

A double-headed drum with a conical wooden body. It is played with the hands and not with sticks, which allows for greater diversification of technique.

DAVULA

Cylindrical double-headed drum; the left end is played with the hand and the right end with a slightly curved stick.

DEVIL DRUM

A longer cylindrical drum than the davula, it also has two heads but is played only with the hands.

WIND INSTRUMENT

SINNAM

A sort of long conical oboe with a wide bell. It has twelve holes but only seven of these are covered with the fingers; the others are blocked with wax and are used to adjust the pitch. It is a very difficult instrument to play and can only be mastered after much practise.



BALI GAMELANS

1 RAMAYANA DANCE (*kendangs, suling, genders, sarons, bonangs, gongs*). Extract.

The tale of Ramayana in dance form.

I. Rama chases the golden stag and kills it.

II. Rawana kidnaps Sita.

This recording was made during a nocturnal bicycle ride across the island of Bali. In the silence of the night the only signpost was the music of the gamelans which sounded through the dark. In the village, to this music, young dancers (6 years old) were learning the different gestures and body movements of this dance.

Rama, the rightful heir to the throne of Ayudhya, has been exiled from the court of his father Dasarata. He leaves the Palace, accompanied by his young wife Sita and his youngest brother. In the forest, while Rama is chasing a golden stag, Sita, alone and defenceless, is kidnapped by Rawana, the demon king. With the aid of the Monkey army, Rama attacks Rawana and emerges victorious from the hard battle.

2 BARONG or KRISS DANCE (*suling, kendangs, bonangs, sarons, gongs*). Extracts

Prelude to the ceremony (known by the name «Barong») played on the flute (*suling*).

The Barong is a mythical protective animal who opposes Rangda, the cruel witch, who is Kala's partner in the destruction of the universe. Originally this dance was performed to exorcise evil. It is accompanied by the Kriss dance. The Kriss is a large dagger with a sinuous blade; the witch turns it against its owners, who are the allies of Barong.

3 PROCESSION OF THE OFFERINGS (*gongs, cymbals*)

There are many processions on different occasions in Bali; those to the temple are accompanied by this strange music. Draped in their most beautiful «batiks» (decorated fabrics generally worn around the waist), young girls carry large silver bowls containing the offerings to be taken to the temple.

4 KETJAK or MONKEY DANCE.Extracts.

In the silence of the night, about a hundred men, stripped to the waist, gather around a huge torch. Moving their shoulders and raising their arms to heaven, they shout in rhythm, «tjak, tjak, tjak,...» while actors relate the epic poem of Ramayana: chasing the golden stag, death of the stag, capture of Sita, flight of the eagle, Sita in the palace saved by the monkeys. Originally the repetition of the word «tjak» enabled a girl called Sanghyang to enter into a trance. This ceremony allowed the people to know the wishes of the Gods through Sanghyang.

5 GENDER WAYANG : ANSARUN (*genders*)

Genders are used to provide the musical accompaniment for the «wayang kulit» (Bali version of the shadow puppets of eastern Java). The puppets are cut out of buffalo hide. The «dalang», the true hero of the shadow puppet troupe, leads the gender orchestra. He is seated behind a screen lit by an oil lamp.

6 PENDET (*kendangs, genders, sarons, bonangs, gongs,*). Extract

This religious dance is performed by «pembangkus» (male or female priests), women or girls.

Recently included in the Legong performance, the pendet is usually danced by three girls. In their hands they hold silver bowls or woven palm leaves containing offerings (flowers, food, etc.) At the end of the dance, they throw the flowers to the crowd to bless them.

7 LEGONG (*kendangs, genders, sarons, bonangs, gongs*). Extracts

From the age of five onwards, little girls hope to be selected for the Legong dance group which meets each evening in the village. So, the little girl who you happen meet coming along the path will appear in the evening at the temple with the other dancers; her father, a farmer, will leave his paddy-field to join the gamelan orchestra, while the mother looks after the family and prepares offerings (woven palm leaves).

Legong was originally danced in the palace. It represents the celestial dance of the nymphs.

DRUMS FROM SRI LANKA

8 DRUMS FROM THE TOOTH TEMPLE (*Davula*)

In Kandy, the old capital of Ceylon, Buddha's tooth is carefully preserved in one of the temples, the Dalada Maligawa. In the evening the religious ceremony is accompanied by drums.

9 WELCOME

On the side of the road, at the threshold of a house, two musicians play flat drums in welcome. The body of the instrument has the shape of a slice of calabash over which a skin is stretched.

3 PROCESSION OF THE OFFERINGS (*gongs, cymbals*)

There are many processions on different occasions in Bali; those to the temple are accompanied by this strange music. Draped in their most beautiful «batiks» (decorated fabrics generally worn around the waist), young girls carry large silver bowls containing the offerings to be taken to the temple.

4 KETJAK or MONKEY DANCE.Extracts.

In the silence of the night, about a hundred men, stripped to the waist, gather around a huge torch. Moving their shoulders and raising their arms to heaven, they shout in rhythm, «tjak, tjak, tjak,...» while actors relate the epic poem of Ramayana: chasing the golden stag, death of the stag, capture of Sita, flight of the eagle, Sita in the palace saved by the monkeys. Originally the repetition of the word «tjak» enabled a girl called Sanghyang to enter into a trance. This ceremony allowed the people to know the wishes of the Gods through Sanghyang.

5 GENDER WAYANG : ANSARUN (*genders*)

Genders are used to provide the musical accompaniment for the «wayang kulit» (Bali version of the shadow puppets of eastern Java). The puppets are cut out of buffalo hide. The «dalang», the true hero of the shadow puppet troupe, leads the gender orchestra. He is seated behind a screen lit by an oil lamp.

6 PENDET (*kendangs, genders, sarons, bonangs, gongs,*). Extract

This religious dance is performed by «pemangkus» (male or female priests), women or girls.

Recently included in the Legong performance, the pendet is usually danced by three girls. In their hands they hold silver bowls or woven palm leaves containing offerings (flowers, food, etc.) At the end of the dance, they throw the flowers to the crowd to bless them.

7 LEGONG (*kendangs, genders, sarons, bonangs, gongs*). Extracts

From the age of five onwards, little girls hope to be selected for the Legong dance group which meets each evening in the village. So, the little girl who you happen meet coming along the path will appear in the evening at the temple with the other dancers; her father, a farmer, will leave his paddy-field to join the gamelan orchestra, while the mother looks after the family and prepares offerings (woven palm leaves).

Legong was originally danced in the palace. It represents the celestial dance of the nymphs.

DRUMS FROM SRI LANKA

8 DRUMS FROM THE TOOTH TEMPLE (*Davula*)

In Kandy, the old capital of Ceylon, Buddha's tooth is carefully preserved in one of the temples, the Dalada Maligawa. In the evening the religious ceremony is accompanied by drums.

9 WELCOME

On the side of the road, at the threshold of a house, two musicians play flat drums in welcome. The body of the instrument has the shape of a slice of calabash over which a skin is stretched.

10 DRUMS AND LITTLE CYMBALS (*Davula*)

The drums are accompanied here by little cymbals.

11 DRUMS AND JINGLES (*Beraya*)

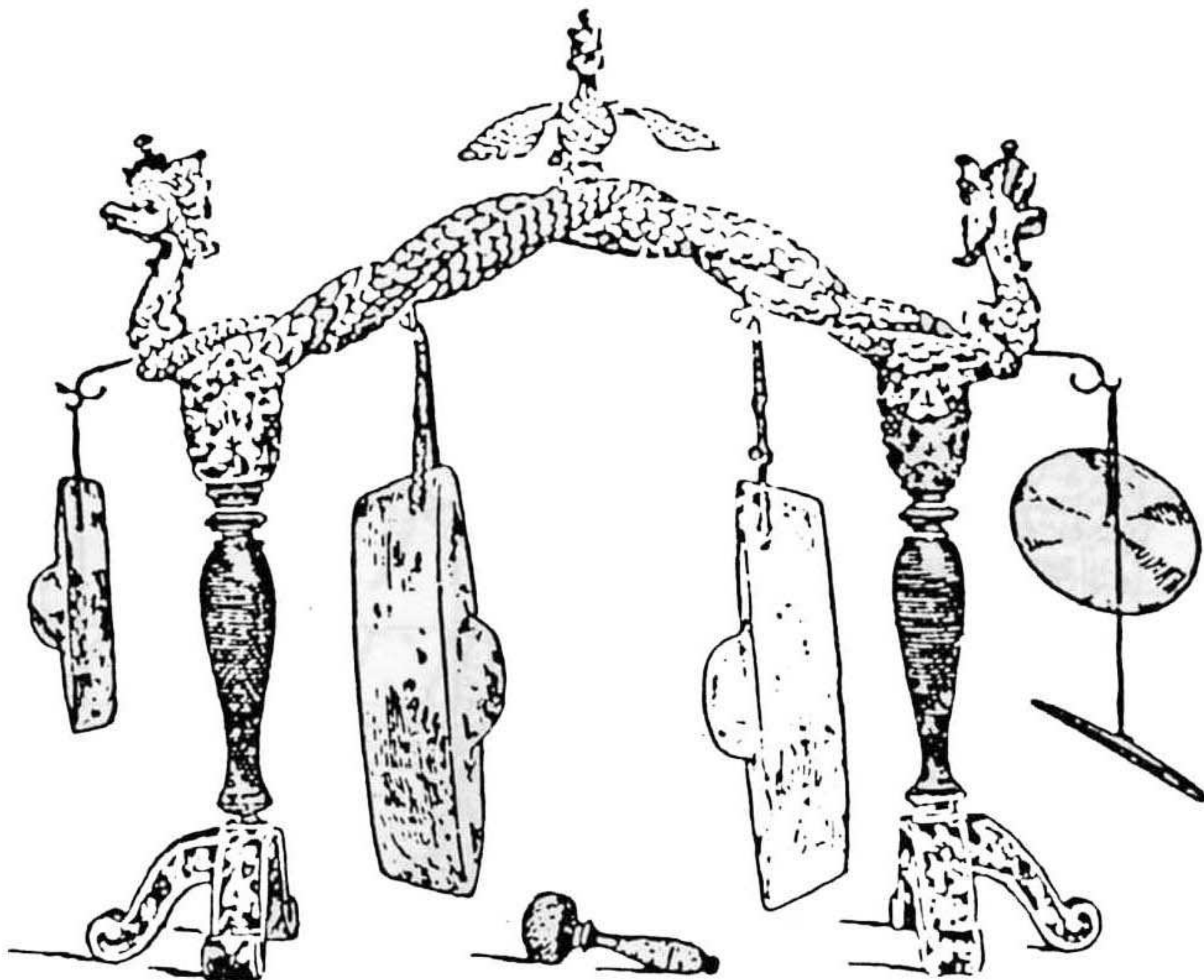
Dancers wear jingles round their ankles. As they move to the sound of the drums, the jingles are shaken.

12 DRUMS FROM KANDY (*Sinnam, beraya, devil drum*)

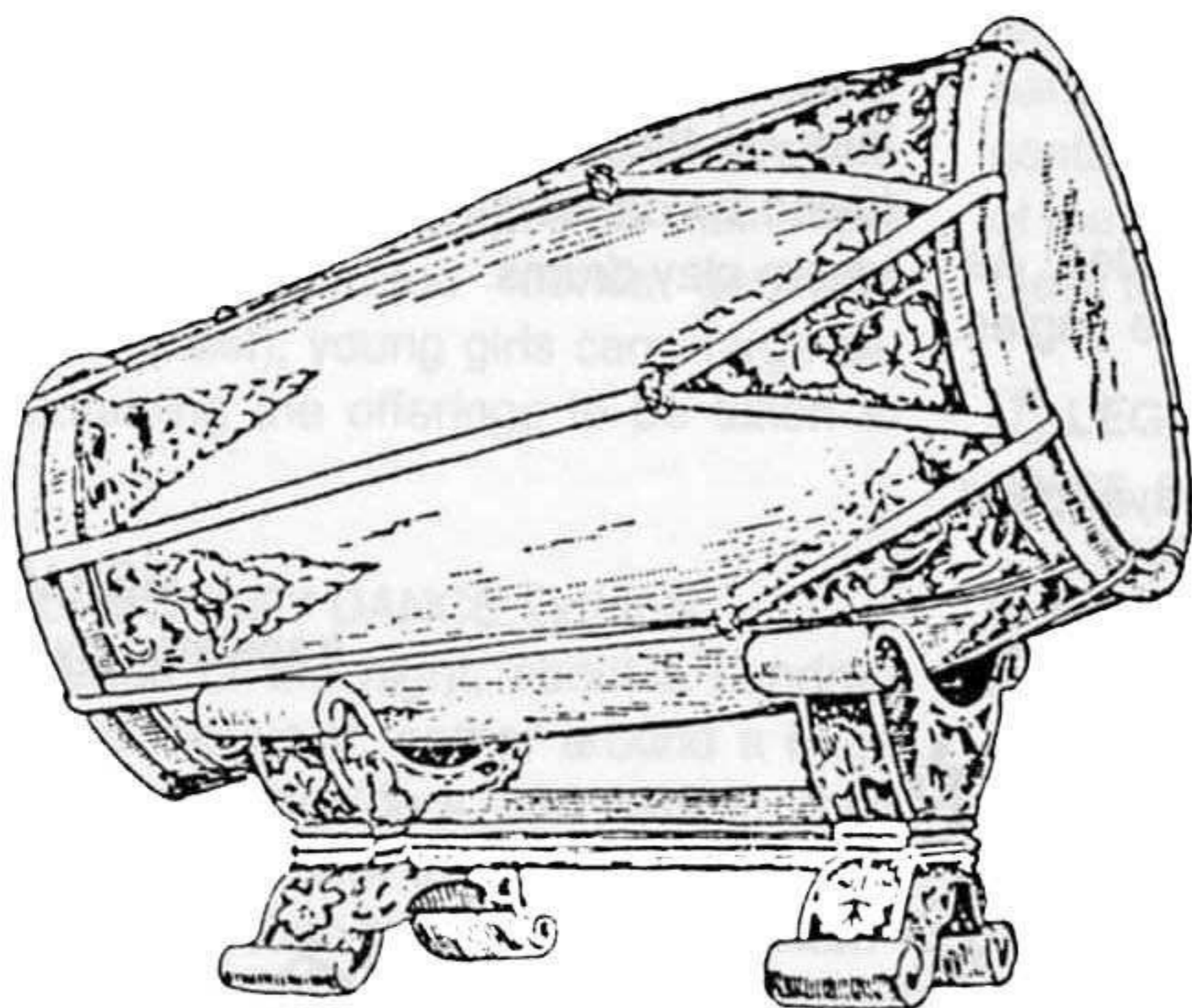
Each year, a big procession, the Esala Per-

ahera, winds through the streets of Kandy to present Buddha's tooth to the crowd. Elephants harnessed with rich trappings carry the local personalities on their backs. They are preceded and followed by dancers, singers and musicians, most of whom play drums.

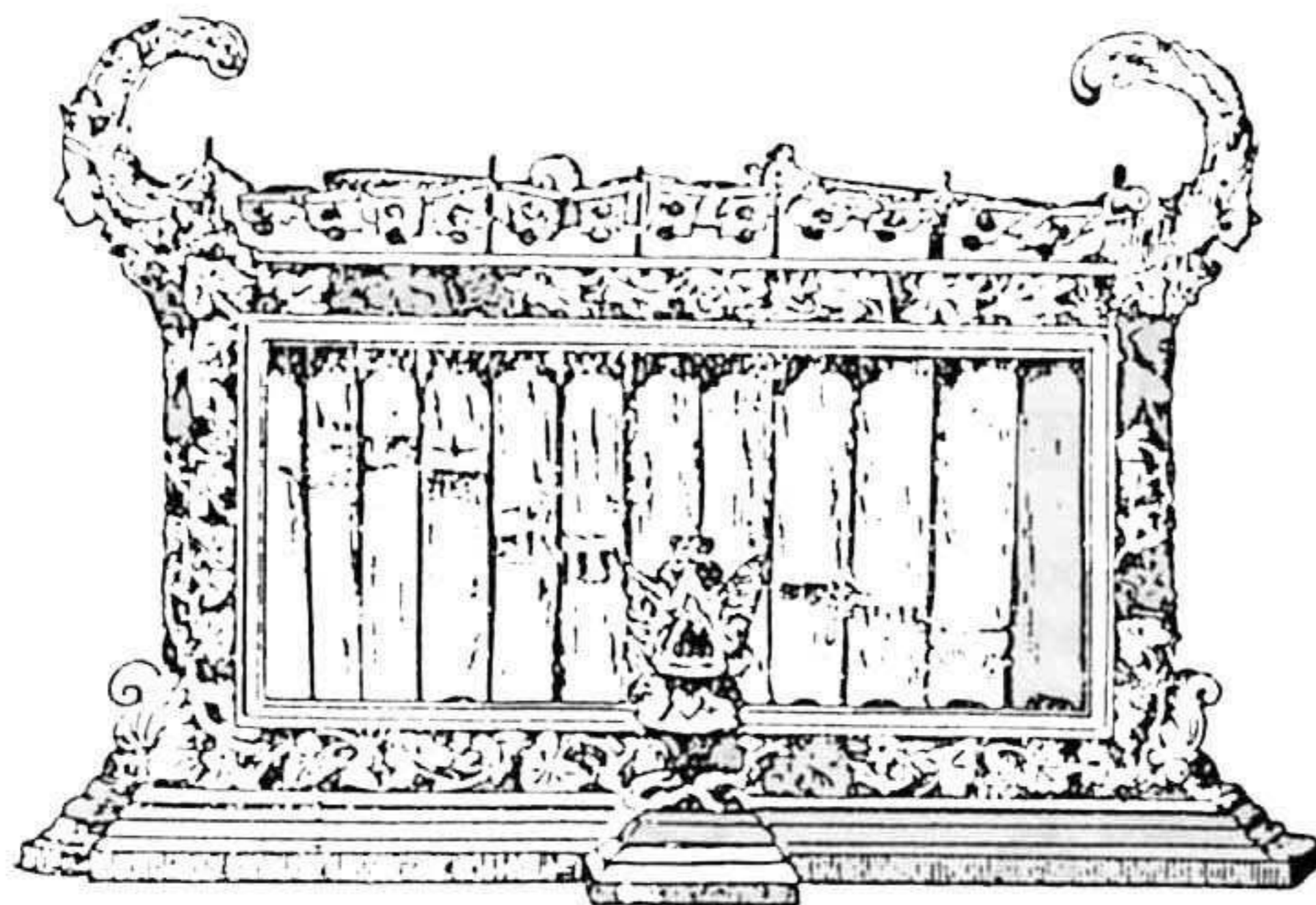
GÉRARD KRÉMER
translated by Clare Perkins



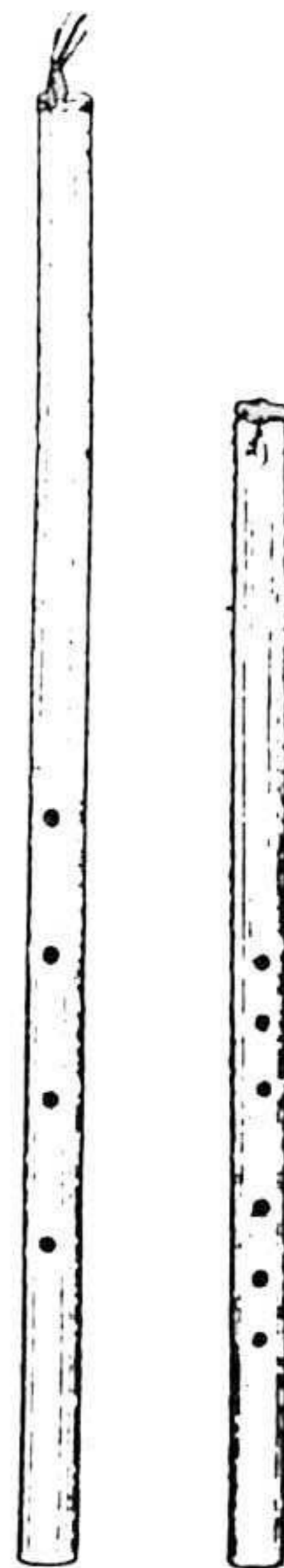
Gong



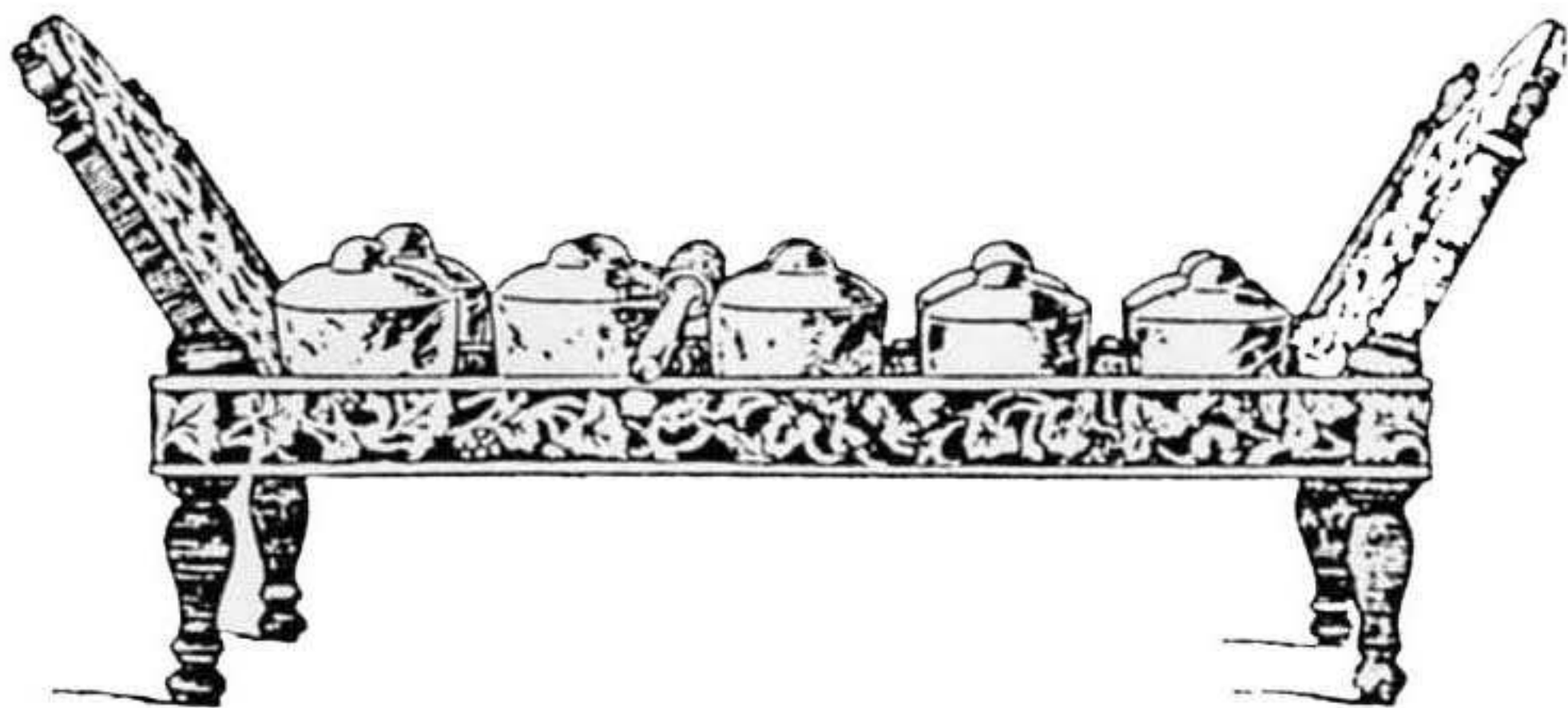
Kendang



Gender



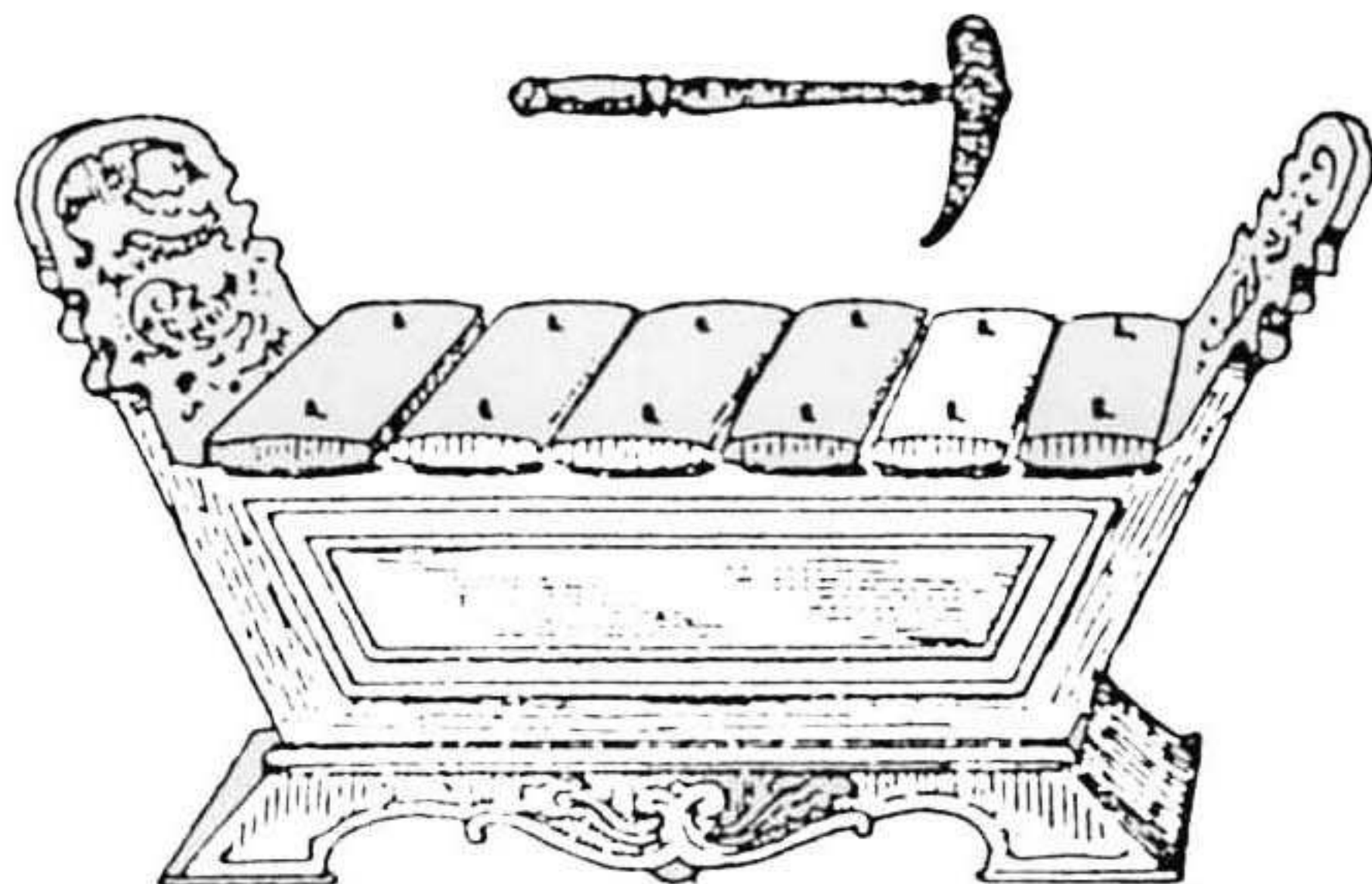
Suling



Bonang



Joueur de beraya



Saron